

Les meules sont ordinairement composées d'un œillard qui forme environ les deux tiers de la surface circulaire, et emporte avec lui une portion de la circonférence ; ce qui procure la solidité nécessaire pour mettre au *lavage*. On complète le surplus de la meule avec deux ou trois cartiers que l'on soude avec le plâtre et des cercles de bon fer. On pourrait extraire à volonté des meules d'un seul morceau, mais on préfère les meules de quatre à cinq morceaux, qui sont d'un transport plus facile et moins dispendieux.

Les meules de la Fermeté, à raison de leur porosité, ont, suivant M. Pagès, l'avantage de n'avoir pas besoin d'être souvent repiquées (*gravées*).

On extrait de la même carrière, de petites meules de 30 à 36 pouces de diamètre, sur 18 à 20 pouces d'épaisseur, qui servent aux manufacturiers de fayence pour broyer l'émail.

Notes sur le Mémoire de M. BOUESNEL.

Première note.

On a fait en 1806, au laboratoire de l'Administration des Mines, l'analyse d'un produit semblable qui provenait d'un haut fourneau du département des Ardennes, et qui avait été envoyé par feu M. Lenoir. Elle était formée de couches minces qui présentaient alternativement un éclat métallique et une couleur verdâtre.

L'analyse qui avait été confiée à M. Drappier, alors élève des mines, a donné pour résultat sur 100 parties :

Matière charbonneuse.	0,5
Oxyde de plomb.	2,4
Oxyde de fer.	2,6
Oxyde de zinc.	94,0
	99,5

Il est très-probable que le plomb se trouve dans cette matière à l'état métallique, et que c'est lui qui donne à toute la masse l'éclat qu'elle présente. Ce métal peut bien se fixer à l'état d'oxyde, mais il est bientôt réduit par les gaz combustibles qui se dégagent du fourneau, à l'aide de la chaleur qu'il éprouve, et qui n'est pas suffisante pour réduire l'oxyde de zinc. H. V. C. D.

Seconde note communiquée par M. Héron de Villefosse.

J'ai vu aux forges de M. Jomelles, à Marche-les-Dames (Sambre-et-Meuse), le produit de haut fourneau que M. Bouesnel a analysé, produit qui paraît être abondant en zinc. Je n'ai pas eu occasion d'en observer de semblables dans les forges du Harz, ni dans aucun autre haut

fourneau de l'Allemagne ; mais ce produit m'a frappé par la ressemblance de son aspect avec celui de la substance qu'on obtient abondamment dans les usines à plomb et cuivre du Bas-Hartz, dites *Ocker hütte*, *Julius hütte* et *Sophien hütte*, près Goslar. Là, on traite les minerais singuliers de Rammelsberg, qui contiennent or, argent, plomb, cuivre, zinc, arsenic, soufre et fer. Dans leur fusion, il se forme une *cadmie* (*Ofenbruch*) qui tapisse l'intérieur du fourneau. Autrefois on la rejetait, mais depuis quelques années on la met à profit et on l'emploie avec beaucoup d'avantage, après l'avoir bocardée et lavée, pour la fabrication du laiton. La fabrique de ce genre, nommée *Messing hütte*, près Goslar, n'emploie pas même d'autre *calamine* que cette substance, qu'on désigne par le nom de *calamine des fourneaux* (*Ofengallmey*). On voit, page 133 de la *Richesse minérale*, que la consommation de cette substance s'élève annuellement à 1,150 quintaux dans la fabrique indiquée ci-dessus.

JOURNAL DES MINES.

N^o. 170. FÉVRIER 1811.

AVERTISSEMENT.

Toutes les personnes qui ont participé jusqu'à présent, ou qui voudraient participer par la suite, au *Journal des Mines*, soit par leur correspondance, soit par l'envoi de Mémoires et Ouvrages relatifs à la Minéralogie et aux diverses Sciences qui se rapportent à l'Art des Mines et qui tendent à son perfectionnement, sont invitées à faire parvenir leurs Lettres et Mémoires, sous le couvert de M. le Conseiller d'Etat Directeur-général des Mines, à M. Gillet-Laumont, Inspecteur-général des Mines. Cet Inspecteur est particulièrement chargé, avec M. Tremery, Ingénieur des Mines, du travail à présenter à M. le Directeur-général, sur le choix des Mémoires, soit scientifiques, soit administratifs, qui doivent entrer dans la composition du *Journal des Mines*; et sur tout ce qui concerne la publication de cet Ouvrage.

NOTICE

SUR LES MINES DU MEXIQUE,

Extraite de l'ouvrage intitulé : Essai politique sur le Royaume de la Nouvelle-Espagne, par M. ALEXANDRE DE HUMBOLDT ;

Par M. BROCHANT Ingénieur en chef au Corps impérial des Mines.

INTRODUCTION.

IL n'est aucun de nos lecteurs qui n'ait eu connaissance du voyage de MM. de Humboldt et Bonpland dans l'Amérique espagnole. Un
F